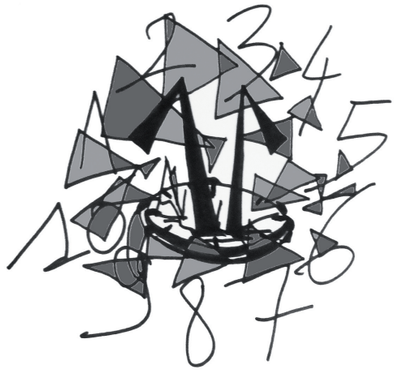
JEUX

ANAGRAMMES / Trouvez les titres de film

BRO LE CHAT ROUX

TORCHE

REBUS / Trouvez un titre de film



DEVINEZ QUEL FILM A INSPIRÉ CETTE ILLUSTRATION ?

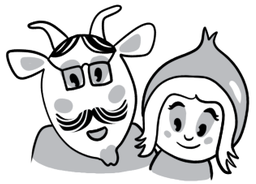
LE SAVIEZ-VOUS ?

Saviez-vous que le film **Les premiers les derniers** a été en majeure partie tournée le long de la voie d'essai de l'aérotrain d'Orléans ? Cette ligne monorail construite en 1968 et longue de 18 kms est désaffectée depuis 1977.

SOLUTIONS :
Anagramme : 1 - Charlot boxeur- 2- Hector / Rebus : Les Ardennes/

Les Carnets de Rencontres est un excellent fanzine que réalise tous les jours une petite équipe de bénévoles tout frétillants et motivés par le désir de vous être agréable. Ils ont un métier à côté, une vie sociale, voire même pour certains une famille. C'est donc sur leur temps de sommeil qu'ils travaillent à la rédaction des Carnets. Veuillez donc leur accorder votre indulgence si d'aventure il restait quelques coquilles dans l'omelette.

La Moustache ardéchoise est une association à but non lucratif à laquelle a été confiée la coordination des Carnets de Rencontres édition 2016. Empruntant un nombre invraisemblable de tuyaux différents, l'information culturelle en Ardèche connait une perte colossale de moyens, d'énergie et d'efficacité. La Moustache ardéchoise s'est donné pour but de remédier à ce problème de tuyaux en ajoutant son propre tuyau collecteur. Elle propose en effet un agenda culturel en ligne, un webzine, ainsi qu'un annuaire culturel. Comme ça, vous ne vous demanderez plus ce qu'il passe en Ardèche, vous irez sur culture07.net, le site le plus poilu du 07 ! Tout le monde peut entrer soi-même ses événements dans l'agenda, c'est gratuit. Mais les adhérents moustachus, qu'ils soient associatifs, institutionnels, individuels… permettent à l'association de mener à bien ce beau travail de plomberie, et l'association le leur rend bien, puisqu'en versant la modique somme de 30 euros par an, ils sont rassurés, parce que leurs événements sont mis en avant dans l'agenda, et leur actualité relayée dans le webzine. Rendez-vous donc sur le site de la Moustache ardéchoise pour tout découvrir.



www.culture07.net
f/Culture07.net

DIRECTEUR DE PUBLICATION
Michel Aulagnier

COORDINATION
Marc Appéré

MAQUETTE
Emilie Tognon

REDACTION/DESSINS
Adrien Darnaud, Julie Ramel, Catherine Appéré, Marc Appéré, Fabrice Bérard, Patricia Mas, Coline Lavaud

BANNIÈRE
Julie Ramel

IMPRESSION
ABP images services
380-2 route de la Cave Coopérative
07200 Saint-Etienne de Fontbellon
Tel : 04 75 93 59 06
Fax : 04 75 93 49 72

abp IMPRIMERIE NUMÉRIQUE

Journal tiré à 500 exemplaires - Ne pas jeter sur la voie publique

LA MOUSTACHE ARDÉCHOISE PRÉSENTE :

les carnets de rencontres

MER 23 NOV

EDITO

Ciné j'étais, maintenant je suis

Avant le cinéma me parlait. Je bouffais de la péloche comme d'autres demandent du rabe de frites à la cantine. Maintenant il m'emmerde. Avant il me faisait rêver, fantasmer, maintenant il me fait chier. Avant, le cinoche c'était ma vie. Cinéphile, cinévore j'étais (avec plein d'acné et plein d'utopies sur le genre humain). Maintenant c'est BOF. A la question habituelle, ritournelle de la semaine : « *Alors t'as vu quoi ?* » (avec des trucs plein les yeux et des choses que tu ne ferais même pas en temps normal avec ta bouche). Moi je réponds rien (en pensant très fort je t'emmerde ou presque). De cette complicité passée, de ce rapport intime, affectif au 7ème art, il me reste bien sûr des wagons de souvenirs : D'un Bob De Niro dans « *Il était une fois en Amérique* », d'un John Wayne dans « *Rio Bravo* » ou d'un James Stewart dans « *L'homme qui tua Liberty Valance* ». Eh oui, j'ai toujours plus aimé les grandes embardées vers l'ouest sauvage ou les phrases sentences de Dirty Harry (le côté réac en moins) plutôt que Belmondo dans « *Pierrot le fou* » (que je n'ai jamais vu). Bin voila cher lecteur, il faut que je te laisse car demain j'ai cinoche (ou pas).

Fabrice Bérard

ENTRETIEN

BRAHIM FRITAH

Comment décririez-vous votre film ?
C'est un récit très, très autobiographique. C'est inspiré de mon enfance, de mes souvenirs. C'est un film à hauteur d'enfant, d'enfant d'ouvrier dans les années 80. J'avais vraiment envie de raconter cette histoire personnelle tout en ayant un enjeu esthétique de retraduire à l'écran cette période. C'est un film aussi sur la réconciliation qui raconte l'immigration et l'histoire de la seconde génération. Le film est fait de plein de petits détails, de souvenirs et de choses qui peuvent paraître anodines. Le film s'est fait comme ça au fur et à mesure, petit à petit.

Et justement comment construit-on un film sur une histoire avec cette intimité, ces souvenirs ?
Le point de départ c'est un petit de garçon de dix ans qui n'a rien d'extraordinaire, qui vit sa vie simplement. Je ne voulais pas trop mentir avec le passé, que mon personnage ait trop le beau rôle. Du coup ce qui a été compliqué pour moi avec ce côté autobiographique c'était de trouver le juste milieu, de ne pas faire du petit Brahim un héros, ni d'être trop dans la distance, la froideur. Je ne voulais en tout cas pas faire « *Le Petit Nicolas* », ou « *Boule et Bill* », d'où l'idée de construire le film sous forme de chroniques avec des petites histoires qui s'entremêlent. C'est un peu comme un album de famille, de souvenirs qui se parcourt. Il fallait aussi que je joue, que je garde l'imaginaire d'un enfant de 10 ans. Au final je trouve que mon film est un récit impressionniste au carrefour de plein de genres avec différentes pistes.

Illustration : Adrien

Quel va être votre prochaine réalisation ?
J'ai en projet une autre fiction qui s'inspirerait également d'une part de moi. Je vais retravailler avec le jeune comédien qui joue le petit Brahim, Yanis Bahloul, et aussi avec Philippe Rebbot qui interprète le directeur de l'usine. C'est assez marrant de tourner avec lui. C'est un film qui va se dérouler dans le milieu de l'athlétisme, dans une banlieue.

Et pour vous le cinéma, c'est quoi ?
Ce qui m'intéresse dans le cinéma c'est le voyage, la rencontre. C'est d'emmener mon film comme ici à Aubenas pour avoir le retour du spectateur. Je l'ai déjà présenté un peu partout à l'étranger, notamment en Pologne, aux Etats-Unis. Il n'y a pas eu de gros choc culturel lors des projections après, c'est peut-être mon film qui fait cela !

Propos recueillis par Fabrice Bérard

Brahim Fritah sera présent au **bistrot des Rencontres** ce **mercredi à 22h** à l'issue de la projection de son film « *Chroniques d'une cour de récré* » à **20h30 au Palace.**

AGENDA

MERCREDI 22 NOV.	MERCREDI 22 NOV.	MERCREDI 22 NOV.
Rencontre avec Sébastien ***St Martin*** *au centre Le Bournot à l'issue de la projection de 14h* ***(NARKOSE.)***	*La chorale* ***Les Amis d'Al*** *au Bistrot des Rencontres à partir de 18h.*	*21h -* ***L'ENQUÊTE*** *(1h35). Séance unique.*

POURQUOI ALLEZ-VOUS AU CINEMA ?

Parce que j'aime bien qu'on me raconte des histoires. (Bénévole.)

ENTRETIEN

SOPHIE, BÉNÉVOLE DE LA PREMIÈRE HEURE

Sophie, vous étiez là pour la première édition des Rencontres.

Oui. C'était en 1999. Du jeudi soir au dimanche, trois invités, une dizaine de films programmés. Francesco Rosi était venu le jeudi présenter son film La Grève. On avait prévu une rencontre d'une heure avec les scolaires. La rencontre a duré quatre heures. Il signait des autographes pour tout le monde… Le soir même, on mangeait au restaurant avec lui. Il nous a avoué qu'il avait l'habitude de manger au Martinez, à Cannes. Sa gouvernante s'occupait de tout là-bas. Alors qu'à Aubenas, il dormait chez les bénévoles. Il a adoré. Comme les autres d'ailleurs. Michel Simon animait les débats. On a fait mille cinq cents entrées cette année-là.

Quelle était l'ambiance d'alors ?

On se régalait, parce qu'on se lançait à l'aventure. Entre les projections, on se retrouvait au bar qui se trouvait alors dans un restaurant, sous le Navire. On avait jugé le cadre un peu moche, de là est venue l'idée de faire nous-mêmes la déco. Avec des bouts de ficelle, parce qu'on n'avait pas d'argent.

On a bringué cette année-là. On était tellement enthousiastes qu'on payait à boire à tout le monde. Du coup, tout le monde nous payait à boire. Le vendredi on était déjà fatigués. Le samedi, on était épuisés. Le dimanche, on était carrément morts.

Qu'est-ce qui a changé en dix-huit ans ?

Le nombre de bénévoles. On était dix, quinze à tout casser. Aujourd'hui, on est plus de deux cents. C'est sympa de se retrouver tous les ans, de faire de nouvelles rencontres. Et puis le public a désormais confiance dans la programmation. Pour la première, on vendait notre sauce, il fallait donner envie, sinon les gens ne venaient pas. Pour le reste, tout était déjà là il y a dix-huit ans : les livrets, les séances avec les scolaires, les débats… On fait juste un peu plus la queue aujourd'hui.

Merci Sophie !

BULGARIE

Le koukéri, une tradition Bulgare pour fêter l'arrivée du printemps.

Dans les villages les hommes se parent d'un costume fait d'épaisses fourrures de chèvre, portent un masque terrifiant et un grand nombre de cloches attachées à la ceinture. Les koukéri pratiquent alors une danse dont le but est de chasser les mauvais esprits et la mauvaise fortune pour que la nouvelle année soit bonne et les terres fertiles. Puis les koukéri font le tour du village en souhaitant leurs voeux de prospérité et de bonne santé aux habitants, et reçoivent en échange des cadeaux.

Il s'agit là de l'une des plus anciennes célébrations bulgares qui nous vient d'un rituel Thrace, et qui se déroule le plus souvent aux premiers jours du printemps.

PROVERBE BULGARE

Il ne faut pas préparer la poêle tant que le poisson est dans la mer.

IMPRESSIONS

MR OVE

Mr OVE n'aime personne. Mr OVE n'est pas commode. Mr OVE est un œuf (par définition). Il porte un costume mauve. Mais il est aussi beaucoup plus que ça, car son prénom tient dans le mot « *LOVE* ». Il est complexe et plein de facettes comme tout-un-chacun mais c'est un vrai original. Il nous fait rire et nous fait pleurer. Nous touche ou pas mais ne nous laisse pas indifférent. Nous offre un personnage Suédois décapant, sarcastique, plein d'humour (et de gentillesse dans le fond).

C'est une bouffée d'air frais au milieu des drames de notre époque car un peu d'humanité n'a jamais fait de mal à personne.

Mercredi 23 - 18h (théâtre de Vals)
Jeudi 24 - 16h15 (Palace)
Vendredi 25 - 20h (Palace)
Dimanche 27 - 16h (Palace)

HECTOR, CŒUR DE LION

Il y a comme un air de Daniel Blake dans notre Hector au grand coeur. A ce propos, Peter Mullan a travaillé avec Ken Loach… les grands esprits se rencontrent.

Sagesse, humanité, humilité, beauté, sont les mots glanés auprès des spectateurs après la première projection du film de Jake Gavin.

On est rentré dans la salle les pieds trempés en ronchonnant. On en est ressortis le cœur réchauffé, bien contents de mettre les pieds (presque secs) sous la table au bistot. Et ce soir, peut-être qu'en rentrant chez nous, en mettant nos chaussons, oui peut-être qu'on pensera encore à Hector. Comme quoi, les pieds c'est important.

Mais ça ne fait pas le bonheur. Car Hector nous apprend que ce n'est pas parce qu'on ne peut pas changer de chaussettes tous les jours qu'on perd sa dignité.

Allez, un petit Rimbaud pour terminer :

Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées
Mon paletot aussi devenait idéal
J'allais sous le ciel, Muse ! …

Mercredi 23 - 18h30 (Palace)
Samedi 25 - 18h30 (Palace)
Dimanche 27 - 17h (théâtre de Vals)

POURQUOI ALLEZ-VOUS AU CINEMA ?

Pour me changer la tête, m'évader. Je vais voir des comédies pas neuneus qui parlent de sujets sérieux avec humour. Je ne vais pas voir des films qui plombent. Encore moins quand il pleut. (Bénévole.)

Je ne me suis jamais posé la question. (Salariée SCOP Le Navire.)

LOUISE EN HIVER, PAR ANGÈLE EN AUTOMNE

C'est l'histoire d'une grand-mère,

« … qui rate son train. Il n'y a plus personne dans la ville. Elle se fait une petite cabane et y vit avec son chien. Elle fait des rêves de quand elle était petite. En retournant sur la falaise, elle retrouve l'endroit de son enfance. »

Ça peut arriver à tout le monde,

« … une histoire où tu rates ton train. Mais pour une vieille dame c'est rigolo. Elle fait du camping, elle apprend à se débrouiller seule, c'est original. En plus, elle est coquette, je l'aime bien, même si elle a une voix bizarre. »

C'est pas pour les enfants,

« … ils s'ennuieraient je pense, c'est long pour eux. Mais je pense que pour mon âge c'est bien. On était pas beaucoup d'enfants dans la salle. Je n'ai pas tout compris. Il y a moins d'action mais en même temps il se passe des choses. Et les dessins sont beaux : c'est plus original que les Disney. J'ai vu un autre film de cette personne, Le Tableau, qui était plus accessible pour les petits. »

J'aime bien les gens,

« La mamie, elle apprend comment c'est la vie autrement dans la solitude. Moi je ne veux pas vivre comme elle, toute seule. J'aime bien être avec les gens, pour les connaître. Et puis j'aime bien parler ! »

(Angèle, 10 ans dans 2 jours !)

Coline.

Mercredi 23 - 12h15 (Palace)
Jeudi 24 - 16h (Navire)
Samedi 26 - 14h (Palace)
Dimanche 27 - 14h15 (Palace)

ENTENDU AUX RENCONTRES

- Vous allez voir quoi?
- Détour.
- Ah ben il faut que vous alliez voir la femme là-bas.
- Je fais un détour par la femme là-bas alors…

- Ah tiens tu es là! Il faut qu'on parle d'un film.
- Oui mais avec ou sans ton mari ? Parce qu'avec c'est pas pareil hein.

– Comment choisissez-vous les films que vous allez voir ?
– Les résumés ne m'inspirent pas vraiment et je ne connais pas bien les réalisateurs et tout ça. Alors moi, j'ai une technique. Je vous explique :
Dimanche et lundi, je ne vais rien voir.
Mardi, je vais au bistrot des rencontres et je tends l'oreille. Et hop, ça y est, je sais quel film fait le buzz, quel film est drôle, quel film est à ne pas manquer…
Et Mercredi, bim ! Je peux aller voir plein de films supers ! Ça marche à tous les coups. Et je vais vous dire, je crois que je ne suis pas le seul à faire comme ça.

POURQUOI ALLEZ-VOUS AU CINEMA ?

Parce que j'ai pas la télé. (Bénévole.)